

ATELIERS
MÉDICIS

CRÉATION EN COURS

2^e édition 2017-2018

DOSSIER DE PRESSE

Région Grand-Est



Création en cours est un programme national articulant émergence artistique et transmission, porté par les Ateliers Médicis avec le soutien du ministère de la Culture et en coopération avec le ministère de l'Éducation nationale.

Initié en 2016-2017, la première édition de Création en cours a rencontré un grand succès, ainsi qu'en témoignent la richesse et la singularité des rencontres et des projets développés. Les 101 projets retenus ont impliqué, dans des démarches collectives et participatives, 130 artistes, plus de 5 000 élèves de CM1, CM2 et 6^e, les équipes enseignantes, les parents d'élèves, les élus et les acteurs culturels de tous les territoires.

Pour la deuxième édition (2017-2018), les Ateliers Médicis accompagnent 150 projets portés par 194 artistes issus de toutes les disciplines artistiques. Les projets de recherche et de création artistique intègrent un volet de mise en partage et de transmission dans 150 écoles réparties sur l'ensemble du territoire français en métropole et Outre-mer.

Musique, théâtre, danse, cirque, arts plastiques, marionnettes, arts de rue, photographie, cinéma et audiovisuel, design, architecture, littérature, poésie, bande dessinée, arts numériques, mode : la démarche des porteurs de projet entremêle les disciplines, opère des rapprochements entre les esthétiques, traverse et interroge les problématiques du monde tel qu'il est. L'ensemble de cette aventure participe à la fabrique d'une culture au cœur de la société et en lien avec les territoires.

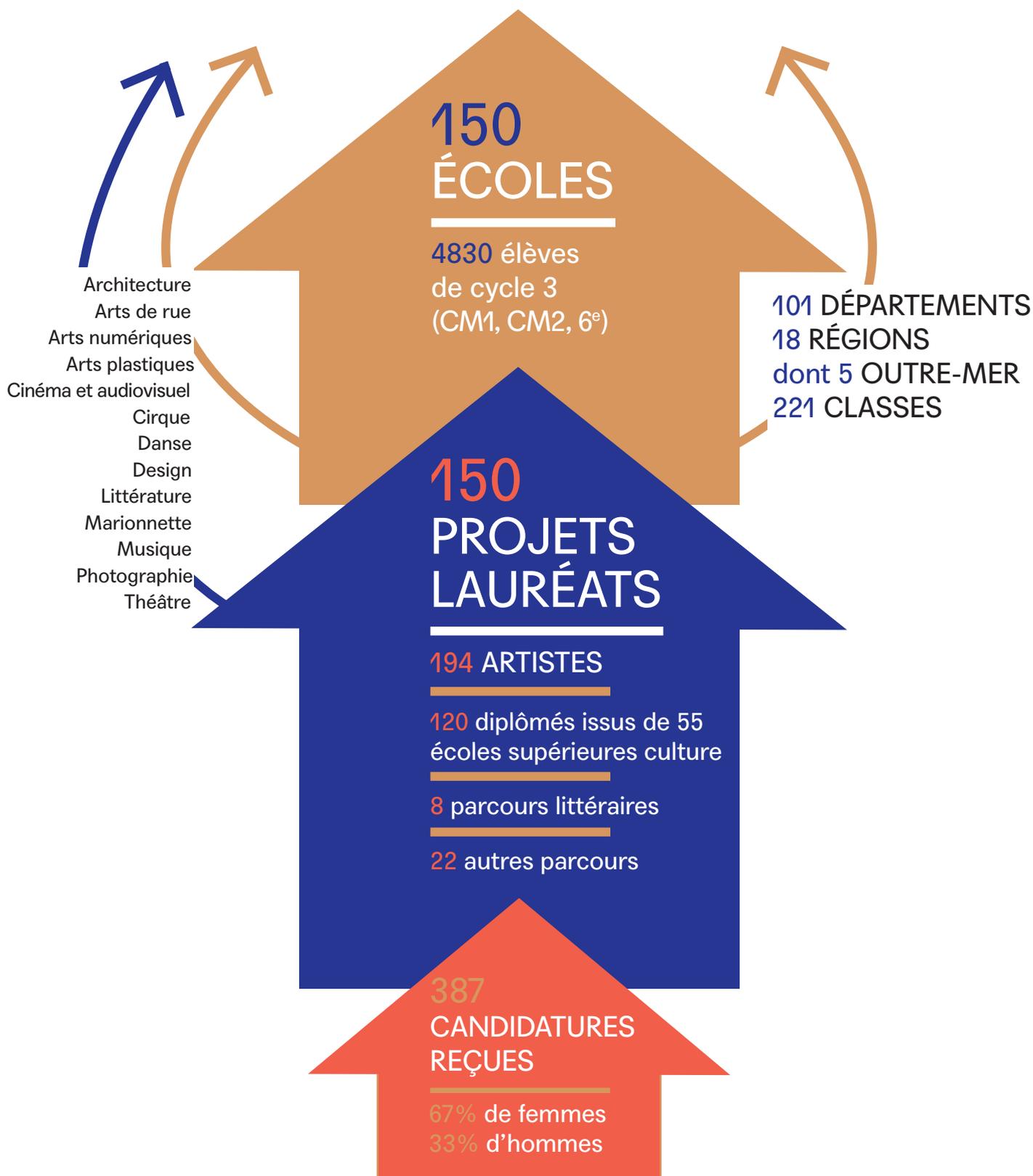
Les écoles où leur création sera mise en partage sont situées pour la plupart dans des communes rurales ou péri-urbaines, en périphéries ou en Outre-mer. Les artistes vont pour un temps les habiter, rencontrer les élèves et enseignants et partager des formes artistiques.

En proposant à la création artistique de se déployer à l'école, Création en cours imagine une nouvelle forme de relation entre les artistes et les enfants. Pour les écoles, le projet est l'opportunité d'une découverte et d'une incursion dans l'acte de création. Pour l'artiste, donner à voir et partager le processus de création peut être l'occasion d'un déplacement et de nouvelles inventions contribuant à sa recherche. La transmission est au cœur de ces échanges. Par ces rencontres, le programme Création en Cours permet aux artistes un temps privilégié de réflexion sur leur pratique, en leur donnant le temps et les moyens de l'expérimentation.

En articulant création, invention culturelle et transmission, Création en cours constitue un programme résolument innovant dont les ambitions sont à la fois artistiques, culturelles et éducatives. Cette deuxième édition, déployée partout en France, s'annonce foisonnante.

Les Ateliers Médicis

CRÉATION EN COURS



CRÉATION EN COURS

En 2016-2017, la première édition de Création en cours a accompagné 101 projets portés par 130 artistes qui ont pu renforcer la présence artistique dans des écoles implantées dans des territoires éloignés de l'offre culturelle (quartiers prioritaires de la politique de la ville, zones rurales et périurbaines, Outre-mer).

Suite au succès de cette 1^{ère} édition, Création en cours s'amplifie : en 2017-2018, ce programme permet de soutenir 150 projets portés par de jeunes artistes œuvrant dans tous les champs artistiques.

Création en cours croise les enjeux de soutien à la création, d'accompagnement à l'insertion professionnelle des artistes, de transmission auprès des élèves et de présence de la culture dans tous les territoires. Les artistes sont soutenus pour un temps de recherche, d'expérimentation et de création de plusieurs mois, entre janvier et juin 2018 comportant un temps de transmission auprès d'élèves de CM1, CM2 et 6^e.

LES ATELIERS MÉDICIS

Une aventure culturelle inédite

Les Ateliers Médicis portent une double ambition :

- développer un laboratoire de référence, un établissement dédié à la jeune création, aux émergences artistiques et culturelles ;
- à partir de son déploiement à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, expérimenter et concevoir le projet architectural, scientifique et culturel d'un grand équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, qui ouvrira à l'horizon 2024.

Un lieu de recherche, de création et d'innovation

En 2017, les Ateliers Médicis ont mis en place une programmation de recherche, de création, de transmission et de rencontre avec les territoires, dédié aux émergences artistiques et aux inventions culturelles. Près de 150 artistes et équipes artistiques ont été accompagnés et soutenus par les Ateliers Médicis dans le cadre de son programme de recherche et de création. Cet accompagnement se poursuit et s'amplifie, avec près de 200 artistes accompagnés en 2017-2018, autour de 3 programmes principaux : les artistes et chercheurs associés ; la commande photographique Les regards du Grand Paris ; Création en cours.

La transmission comme la création et la recherche constituent le cœur des missions des Ateliers Médicis.

UN DISPOSITIF DE LA POLITIQUE INTERMINISTÉRIELLE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Permettre à des élèves de vivre l'expérience de la culture et de la création dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, multiplier les occasions de rencontres et de partage entre la communauté éducative et de jeunes artistes majoritairement issus du réseau des écoles supérieures sous tutelle du ministère de la Culture : tels sont quelques-uns des principaux enjeux auxquels le dispositif « Création en cours » permet de répondre au moyen de 150 résidences d'artistes dans 150 écoles réparties sur l'ensemble du territoire.

Soutenu par le ministère de la Culture, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, et piloté nationalement par l'établissement public Ateliers Médicis, ce dispositif s'inscrit pleinement dans la politique interministérielle d'éducation artistique et culturelle développée par ces deux ministères depuis 1931 et réaffirmée avec force par Françoise Nyssen, ministre de la Culture qui en a fait une des priorités de son ministère.

« Sans tabou, nous allons nous installer à l'école. Sans y être invité, parce qu'on y est légitime. Cette volonté politique, je la porte pour la France entière. Ce ministère est en train de travailler avec l'Éducation nationale comme jamais.

Ce que nous sommes en train de faire, qui n'a jamais été fait, c'est de créer une obligation de partenariat pour les écoles, avec des acteurs culturels du territoire : pour que ce soit des professionnels et des artistes qui assurent les enseignements. Engageons-nous.

Tout le monde culturel doit être au rendez-vous. Pour que dans quatre ans, la pratique d'un art ne soit plus le privilège de quelques-uns. Pour que cette génération d'enfants ne se sente plus illégitime face à la création. Pour que chacun devienne un adulte qui se dira, devant une œuvre, un établissement culturel : « Je suis chez moi ». »

Françoise Nyssen,

Ministre de la Culture

Discours de Vœux aux acteurs de la Culture et à la presse, mardi 23 janvier 2018.

Comme le résume la Charte pour l'éducation artistique et culturelle élaborée par le Haut Conseil de l'Éducation artistique et culturelle, elle repose sur deux principes essentiels : éduquer à l'art, éduquer par l'art.

La résidence d'artiste en milieu scolaire constitue en effet un moyen privilégié pour permettre à des jeunes une rencontre sensible avec le processus de création. En s'adressant spécifiquement à des élèves de CM1, de CM2 et de 6^e dans des écoles et des collèges situés dans les territoires prioritaires que sont les quartiers politiques de la ville, les zones rurales et périurbaines et l'Outre-mer, « Création en cours » fait également le choix de lutter contre les inégalités territoriales en provoquant la rencontre entre deux mondes : ceux des enfants et des jeunes artistes issus de toutes les disciplines de la création contemporaine (arts plastiques et visuels, théâtre, cinéma et vidéo, danse, architecture, littérature, musique, design, photographie, arts numériques, cirque, arts de la rue, etc.).

Ces résidences d'artistes sont conçues pour s'inscrire dans le Parcours d'éducation artistique et culturelle qui comprend les enseignements, les dispositifs d'action culturelle des temps scolaire, périscolaire et extrascolaire (notamment les projets de résidence ou de jumelages ou les opérations nationales comme « La Classe, l'œuvre ! »), ainsi que toutes les initiatives portées en famille ou par les jeunes eux-mêmes.

Ainsi, les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les rectorats développent toute l'année des projets fédérateurs, à l'échelle d'un territoire, sur le temps scolaire et hors temps scolaire, qui permettent aux enfants et aux jeunes d'explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.

1 - Le premier protocole d'accord entre les ministères en charge de la culture et de l'éducation nationale a été signé le 25 avril 1983.

2 - Circulaire n°2013-073 du 3-5-2013

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CULTURE ET LA PARTICIPATION DES ÉCOLES SUPÉRIEURES AU DISPOSITIF

Avec près de 37 000 étudiants et une centaine d'établissements délivrant plus de 40 diplômes nationaux, l'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture constitue le principal vivier de la jeune création et des professionnels de la culture dans les domaines de l'architecture, des patrimoines, des arts plastiques, du spectacle vivant et du cinéma.

L'enseignement supérieur Culture (ESC) se compose de formations dotées d'une forte dimension professionnelle tout en mobilisant des savoirs fondamentaux et des procédures de recherche. Les diplômes délivrés s'inscrivent dans le schéma Licence-Master-Doctorat (LMD). Ils couronnent pour la plupart des études à Bac+ 3 ou Bac+ 5. Certains établissements proposent aussi des cursus et des diplômes post-master, ainsi que des cycles doctoraux. La majorité de ces diplômes figurent aux niveaux I et II du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), qui reconnaît ainsi leur haut niveau de conception et d'autonomie.

Sur la centaine d'établissements d'enseignement supérieur Culture, 40 sont des établissements publics nationaux (EPN) ou situés dans des établissements publics nationaux, les autres sont des établissements publics de coopération culturelle (EPCCC) relevant des collectivités territoriales ou ont un statut associatif. Tous délivrent des diplômes nationaux créés ou reconnus par le ministère de la Culture.

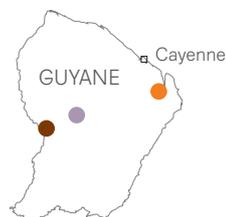
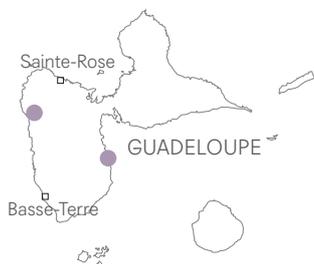
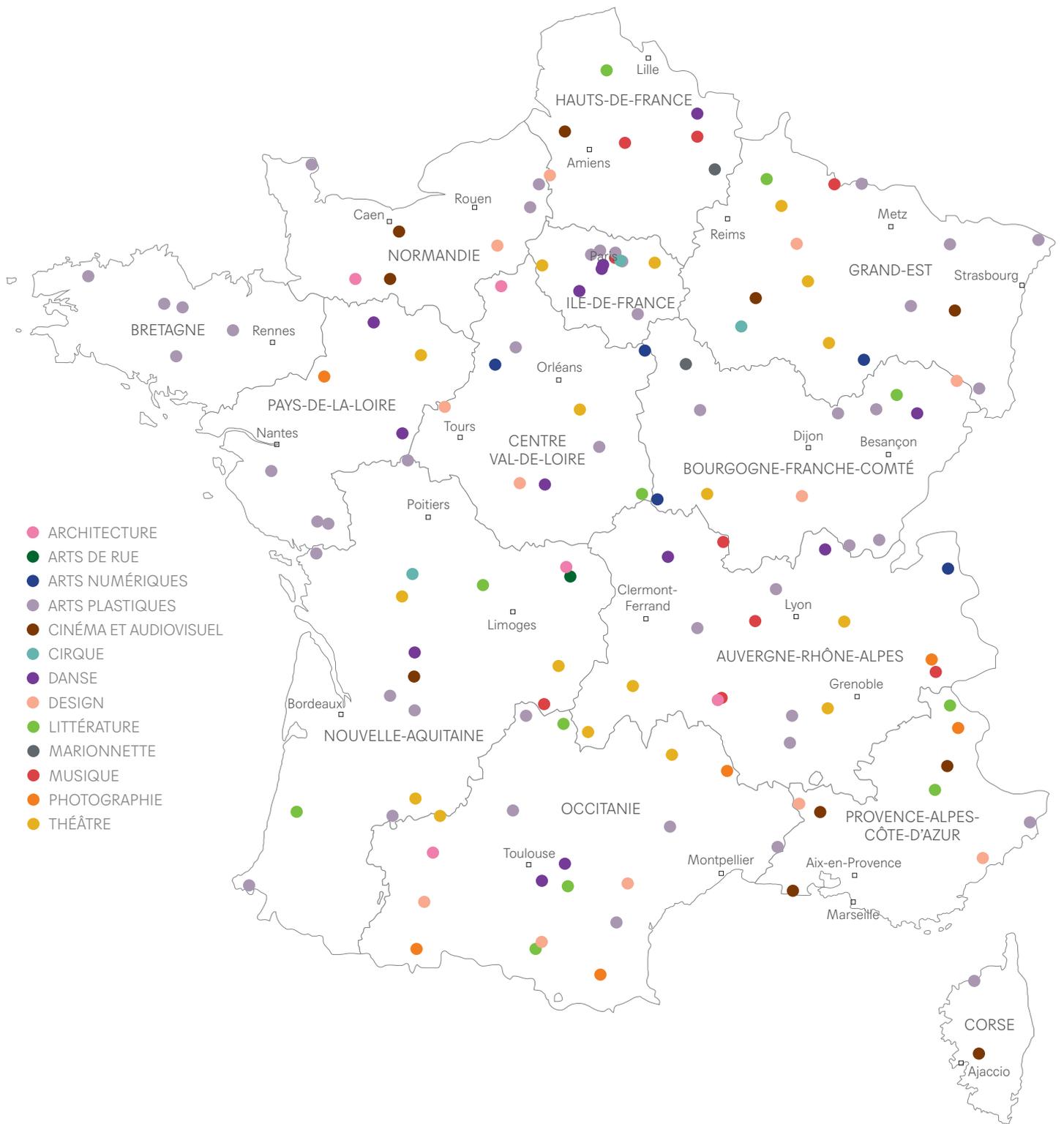
Dans tous les établissements de l'enseignement supérieur Culture, les enseignants sont en majorité des professionnels en activité, à même d'assurer un lien fort avec leur milieu. Cette situation, de même que le développement des stages durant la formation, favorisent l'insertion des étudiants dans la vie active. Chaque année, des milliers de jeunes issus de l'enseignement supérieur Culture : architectes, plasticiens, designers, photographes, affichistes, réalisateurs, comédiens, danseurs, musiciens, historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs... s'engagent dans la vie professionnelle avec des acquis associant des savoirs pratiques et des savoirs théoriques de haut niveau.

La proximité des écoles de l'enseignement supérieur Culture avec le monde professionnel et leur environnement en fait des acteurs de premier plan dans les regroupements des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en cours sur l'ensemble du territoire (universités, écoles supérieures, laboratoires de recherche.), en particulier dans les Communautés d'universités et établissements (ComUE).

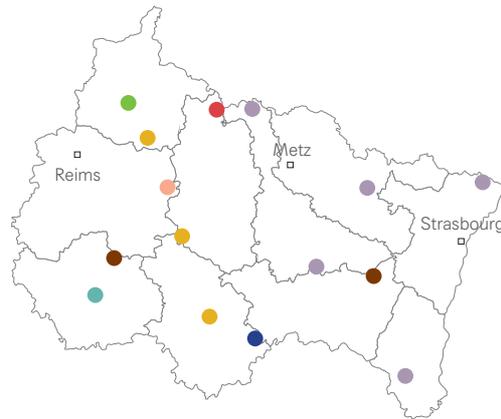
Les coopérations sont nombreuses avec des écoles analogues en Europe et au-delà, mais aussi avec des universités françaises et européennes, des écoles d'ingénieurs, de gestion, des écoles doctorales, etc. Chaque année, un grand nombre d'étudiants Culture bénéficient de ces coopérations interécoles, notamment dans le secteur de l'architecture où la mobilité est très développée. Le ministère de la Culture est partenaire de CAMPUS France et de nombreuses écoles Culture sont impliquées au sein du programme Erasmus+ pour les échanges d'étudiants et d'enseignants.

Pour favoriser l'émergence de nouvelles formes d'expression artistique et culturelle, les écoles et le ministère de la Culture s'engagent résolument dans l'accueil des publics les plus diversifiés, qu'il s'agisse de diversité d'origine sociale ou géographique, de diversité des parcours scolaires, voire extrascolaires, mais encore de l'accueil d'étudiants en situation de handicap.

Pour cette deuxième édition de « Création en cours », 120 artistes sélectionnés sont issus de 55 écoles de l'enseignement supérieur Culture.



GRAND-EST



Abi-Ayad Youssouf avec Bernard Pauline ●
École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National
de Strasbourg
Théâtre
En résidence à Biesles

Allenou Boris ●
Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis
Musique
En résidence à Ecouvieuz

Chevreau de Montléhu Céline ●
Institut Supérieur des Beaux-Arts - Besançon
Arts plastiques
En résidence à Hagenbach

Contesse Adrien ●
École Supérieure d'Art et de Design - Amiens
Design
En résidence à Givry en Argonne

Da Cunha Iorhanne avec De Las Cuevas Anahi ●
École Nationale Supérieure des Arts du Cirque
- Rosny-sous-Bois
Cirque
En résidence à Rouilly Saint Loup

Fournier Léa ●
Haute École des Arts du Rhin - Strasbourg - Mulhouse
Arts plastiques
En résidence à Sultz sous Forêts

Grangier Jean-Baptiste ●
École Supérieure d'Art de Lorraine - Epinal et Metz
Arts plastiques
En résidence à Herserange

Guy Delfine ●
Recommandée par Interbibly, Structure régionale pour le
livre Grand Est - Châlons en Champagne
Littérature
En résidence à Attigny

Hintenoch Fabien avec Mary Lucile ●
Université d'Aix-Marseille
Théâtre
En résidence à Monthois

La Chimia Lucie ●
École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs - Paris
Cinéma et audiovisuel
En résidence à Donnemont

Lejeune Lucas ●
Haute École des Arts du Rhin - Strasbourg - Mulhouse
Arts numériques
En résidence à Bourbonne les Bains

Lüscher Aurélie avec Cayet Guillaume ●
École de la Comédie de Saint-Etienne
Théâtre
En résidence à Ancerville

Lusnia Loïc ●
École Supérieure d'Art de Lorraine - Epinal et Metz
Arts plastiques
En résidence à Loudrefing

Renault Camille ●
Haute École des Arts du Rhin - Strasbourg - Mulhouse
Arts plastiques
En résidence à Portieux

Takami Marina avec Abud Villela de Andrade Juliana ●
Université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis
Cinéma et audiovisuel
En résidence à Saint Dié des Vosges

Delfine Guy

Littérature

Recommandée par Interbibly (Structure régionale pour le livre Grand Est) – Châlons-en-Champagne



© Delfine Guy

Delfine Guy est poète et danseuse. Danse et écriture s'inscrivent en caducée et portent, en des temps forts, des créations mêlées où la gestuelle suit le corps du poème, où le verbe vient, par une familiarité de plus en plus sentie, chercher dans le mouvement ses ancrages et ses envols. Depuis une vingtaine d'années, par expérimentation, elle s'attache à transcrire, dans des carnets de toutes sortes, les cycles de l'existence et ses ruptures de rythme, comment se tend ou se délite le fil des métamorphoses visuels, constitue une véritable approche de la matière vivante. Ainsi, Delfine note à vif sur le sujet des pierres, sur sa condition de femme et laisse rarement un rêve s'évanouir avant d'en mémoriser les grandes lignes. Jusqu'en 2012, Delfine Guy a signé ses écrits et s'est produite en tant que danseuse, en usant du pseudonyme d'Andréa Taos.

METAMORPHOSIS, le mur du serpent et du papillon

METAMORPHOSIS : investigation, par l'image et la poésie, des champs de la métamorphose dans l'humain. Par métaphore, ce projet s'articule autour du papillon et du serpent, figures éminemment emblématiques du changement de forme, actives dans les mythes anciens quoiqu'à la source de mes recherches sur les paradoxes du monde contemporain. Le titre complet de ce processus créatif est : METAMORPHOSIS, le mur du serpent et du papillon. Un mur virtuel sera ouvert afin de montrer les différentes étapes de mon travail, qu'un livre viendra parachever.

Lieu de résidence

Ecole primaire André Dhotel
Attigny, Ardennes
GRAND-EST

Fabien Hintenoch avec Lucile Mary

Théâtre

Compagnie Demain nous fuirons Université d'Aix-Marseille



Fabien Hintenoch obtient en 2013 un Master professionnel en dramaturgie et écritures scéniques à l'Université d'Aix-Marseille sous la tutelle d'Olivier Saccomano. Il y soutient un projet sur « Hedda Gabler » d'Ibsen. Il a également mis en scène « Nous, les héros » de Lagarce et « La Mouette » de Tchekhov au Théâtre Vitez – dans le cadre de la filière formation gérée par Danielle Bre. Il a également joué auprès d'Agnès Regolo (« La Farce de Maître Pathelin »), Nanouk Broche (« Personne ne voit la vidéo » de Crimp), Louis Dieuzayde (« Une Nuit Arabe » de Schimmelpfennig) mais aussi avec D. Stefan ("Une Autre Revue"), M. Rousseau et Anne-Claude Goustiaux (« Cyrano » de Rostand, « L'homme à l'oreille coupée » de Mourlevat). Il a travaillé en tant qu'assistant à la mise en scène avec la Compagnie Souricière sur « Acte » de Noren, et auprès de Geoffrey Coppini (Last Compagnie, « Ravissements » de Girod). Il est actuellement intervenant artistique, comédien et assistant au Badaboum Théâtre, institution jeune public de Marseille.

BORDERLAND

BORDERLAND est un spectacle théâtral pour tous, dès 6 ans. Né d'un questionnement actuel sur le monde et la notion de « frontière », BORDERLAND dévoile une expérience commune et sensible entre équipe artistique, équipe pédagogique et élèves. Les enfants seront le socle de la création artistique et nourriront le travail de recherche des comédiens-metteurs en scène. Grâce à eux – leur vision du monde, leurs interrogations – BORDERLAND met en jeu le geste artistique pour devenir objet de fiction souriant et questionnant. Entre les temps de transmission et ceux de création le final offrira une « Journée Portes Ouvertes » à l'école dans laquelle le spectacle sera présenté, et où les enfants-ambassadeurs auront le plaisir et la responsabilité de dévoiler le fruit d'une belle aventure en exposant leurs créations plastiques, théâtrales, scénographiques... Une journée de partage : témoin de l'année.

Lieu de résidence

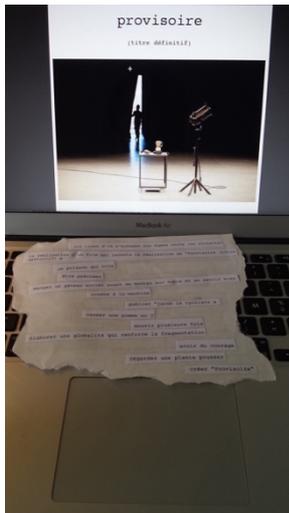
Ecole primaire de Monthois
Monthois, Ardennes
GRAND-EST

Iorhanne Da Cunha avec Anahi De Las Cuevas

Cirque

Compagnie L'un Passe

École Nationale Supérieure des Arts du Cirque - Rosny-sous-Bois



Anahi et Iorhanne sont deux circassiennes, elles ont fait plusieurs écoles de cirque et se sont finalement rencontrées à l'ENACR (Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny Sous Bois). C'est là qu'elles s'aperçoivent qu'elles ont des interrogations et des incompréhensions communes. L'une a pour langage la contorsion et un cerceau aérien, et l'autre un trapèze Washington et des mots qu'elle ne peut s'empêcher de s'exfiltrer de la bouche. Toutes deux aiguisent leurs sens de la narration et les moyens de "donner à voir" des points de vue et ce que l'on met en lumière. Elles ont le perpétuel souhait que leurs corps et leur mouvance soient audibles. Leur première tentative, « Mets pas tes doigts dans la prise », est un 20min pour deux femmes, quatre lampes et un piano, présenté dans le cadre de leur formation à l'ENACR. Puis elles écrivent un petit livre à quatre mains « Jacob le cycliste » et les voilà lancées dans « Provisoire » aux côtés de Marie Mifsud : une réflexion sur le vrai.

Provisoire

"Provisoire" est un spectacle de cirque avec Anahi, contorsionniste au cerceau aérien et Iorhanne au trapèze Washington et équilibre/mouvement. Nous sommes les deux protagonistes et les deux auteures et nous nous questionnons. A l'heure où l'information circule plus vite que son ombre et où le fait de savoir remplace l'envie de comprendre, nous nous interrogeons sur ce qu'est le vrai. Sur le pouvoir du point de vue et son importance. Notre cheval de bataille est de mettre en relief les petites choses, d'admettre que le sensationnel peut être immobile et de mettre en lumière l'importance du point de vue : par où regardons-nous les choses et comment cela influe-t-il sur la lecture que l'on en a. Nous partons à la recherche de procédés narratifs et dramaturgiques afin d'écrire une pièce qui s'efforce de raconter différemment une même chose, de jouer avec l'espace-temps, d'embellir la simplicité et de douter du réel.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire de Rouilly-Saint-Loup
Rouilly-Saint-Loup, Aube
GRAND-EST

Lucie La Chimia

Cinéma et audiovisuel

ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) - Paris



© Pauline Girard

Lucie La Chimia est une réalisatrice française née en 1991. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris depuis 2014 après une spécialisation en cinéma d'animation. Elle est l'auteure du documentaire animé « Les Macaronis » et co-réalisatrice du court métrage franco-libanais « White Noise ».

Bang Bang! Le choc télévisuel

Bang Bang est un projet documentaire qui essaye de comprendre l'impact de la violence dans les médias sur des enfants. De la pop culture en passant par les actualités, quelle est la distance critique qu'ont les enfants face à la surconsommation d'images toujours plus sensationnelles ? En comparant les dessins animés qu'ils regardent aux actualités, j'aimerais créer avec les élèves un documentaire animé, basé sur leurs propres dessins et voix, qui analyse leur compréhension du monde actuel et leur interprétation de la violence à la télévision.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire de Donnemont
Donnemont, Aube
GRAND-EST

Léa Fournier

Arts plastiques

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) - Strasbourg - Mulhouse



© Léa Fournier

Léa Fournier est auteure illustratrice. Son travail prend diverses formes : albums jeunesse, livres d'artiste, peintures et dessins. Il s'inscrit principalement dans la tradition du récit initiatique. Elle tente de lui apporter un regard contemporain et questionne ces instants où l'on apprend sur soi, ces odyssées personnelles.

En 2014 elle obtient son diplôme au sein de la Haute École des Arts du Rhin en Illustration. Elle s'oriente ensuite vers le Centre de Formation des Plasticiens Intervenants afin d'explorer son envie de partager son cheminement artistique avec différents publics. Ces rencontres définissent sa manière de travailler entre créations personnelles et interventions.

Être(s) voyageur(s)

Ce projet de résidence propose aux élèves de travailler sur la question d'un voyage entre fiction et réalité. Être(s) voyageur(s) est un projet éditorial permettant à une classe de cycle 3 de faire l'expérience de la narration et de l'illustration. Nous partons d'un lieu existant (l'école ou un lieu proche de l'établissement), faisons l'expérience de le redécouvrir comme pour la première fois, et composons avec notre imaginaire ce qui l'entoure. Au fil des séances, nous inventons l'environnement que nous découvrons et ce que nous ressentons. Chaque enfant peut alors construire son récit singulier sous la forme d'une petite édition composée d'illustrations (monotypes, gravures, dessins sur rhodoïd) et de textes. En parallèle, je travaille à la création de ma propre édition sur cette thématique et la partage lors des temps de transmission.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire de Soultz-sous-Forêts
Soultz-sous-Forêts, Bas-Rhin
GRAND-EST

Céline Chevreau de Montléhu

Arts plastiques

ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts) - Besançon



Artiste plasticienne et multimédia, Céline Chevreau de Montléhu a passé cinq années à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon à interroger ses origines dans ses travaux. Franco-mauricienne, elle a vécu à l'île Maurice jusqu'à ses 17 ans. L'éloignement d'avec son île natale a renforcé un attrait certain pour la « trace », la « matière » et plus précisément, le papier. Le Master Multimédia lui a permis de découvrir d'autres possibilités d'interaction avec le papier, et notamment la possibilité d'y inscrire une trace sans contact humain.

Voix-Moi

« Voix-Moi » est une installation multimédia invitant les spectateurs à se créer leurs cartes d'identité vocale. Ce projet invite à une découverte de sa propre voix, à l'acceptation de celle-ci à l'écoute et à une prise de conscience de son unicité. Il s'agit également de se questionner sur la représentation visuelle de notre voix et des « traces » qu'une voix peut créer.

Lieu de résidence

Ecole communale
Hagenbach, Haut-Rhin
GRAND-EST

Lucas Lejeune

Arts numériques

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) - Strasbourg - Mulhouse



Lucas Lejeune est un enfant du web et des consoles de jeu, mais dont l'hyperactivité numérique aura bien vite dépassé le cadre du divertissement. Non content de s'abreuver de ces flux de dopamine virtuelle frénétiques, il aura bien vite enfilé la combi du collectionneur compulsif, téléchargeur féroce empilant des tours de disques durs instables et menaçantes, puis le tablier du bricoleur savant-fou, bien déterminé à redonner vie à une matière mi-générée, mi-glânée ici ou là. Qu'il s'agisse de fragments vidéos, de bandes sonores, de listes ou de pavés de textes mystérieux, tout est bon à précipiter dans la marmite d'un logiciel parmi les quelques dizaines entre lesquels il jongle sans répit. Il peut alors en résulter un film, une installation générative, une performance audiovisuelle, une lecture vocale, une série de posters, de stickers ou encore une édition de formes et de tailles variables. Le web est une jungle luxuriante, étouffante parfois, et bien des potions restent à y inventer.

Double machine d'écriture

D'abord, éveiller la curiosité, faire miroiter une liberté créative nouvelle et insoupçonnée. Poésie concrète et conceptuelle, « non-créative » ; installations vidéos, mapping, temps réel. Montrer des exemples de référence, ainsi que de mon travail. Proposer aux élèves des exercices d'écriture, puis une double production : une installation vidéo collective, ainsi qu'une petite édition imprimée. Ces exercices pourront être réalisés simplement à l'aide de papier et de stylos, mais dans un second temps, l'accès à une imprimante ou à des postes de travail informatique permettrait d'aller plus loin. Sinon je me chargerai de l'aspect technique à partir de la production papier brute.

Lieu de résidence

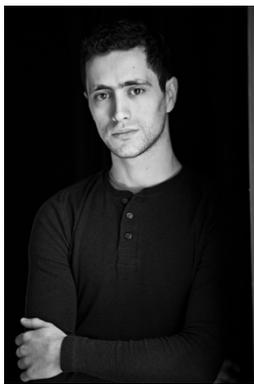
Ecole élémentaire
Bourbonne-les-Bains, Haute-Marne
GRAND-EST

Youssef Abi-Ayad avec Pauline Bernard

Théâtre

Compagnie Les Ombres Des Soirs

TNS (École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg) - Strasbourg



© Jean-Louis Fernandez

Youssef Abi-ayad a d'abord suivi une formation initiale de théâtre au sein de l'Ecole Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT91) en 2010 avant d'intégrer l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg en 2013. Il est aujourd'hui comédien pour différents metteurs en scène (Thomas Jolly, Mathieu Bauer, Christine Letailleur, Christophe Honoré, etc.) et mène en parallèle la direction artistique de la compagnie « Les Ombres des Soirs », à Strasbourg où il dirige « Nous sommes tous des enfants » (création originale), « Bac en scène » (ateliers en lycées), « Féérie » (création originale), « La ferme des animaux » de Georges Orwell (spectacle itinérant dans des fermes), etc. En intégrant l'école du TNS, il a travaillé notamment avec Dominique Valadié, Christian Burgess, Jean-Yves Ruf, Robert Schuster, Stuart Seide, Arpad Schilling, Julie Brochen, Françoise Rondeleux, Loïc Touzé, etc.

Récolte artistique

Je souhaite mener une réflexion et une recherche autour d'un questionnement pour une création théâtrale, et partager le jeu, l'écriture et l'improvisation. L'aller retour entre ces deux phases sera donc la pierre angulaire de cette résidence. Deux thèmes structureront mon travail : « la peur » et « l'énamourment ». Deux thèmes sur lesquels je travaille et dont il me semble nécessaire de parler aujourd'hui. Du couple à une société, de l'enfance à la vieillesse, nous sommes tous traversés de près ou de loin par « l'énamourment » et « la peur ». Que recouvrent ces termes ? Comment s'inscrivent-ils dans nos vies ? Et comment mettre en lumière les particularités qui les redéfinissent d'une personne à l'autre ? Je partagerai avec les élèves une manière de travailler tandis que j'avancerai personnellement dans ma réflexion.

Lieu de résidence

Ecole primaire du Val-Moiron
Biesles, Haute-Marne
GRAND-EST

Adrien Contesse

Design

ESAD (École Supérieure d'Art et de Design) - Amiens



Adrien Contesse est un jeune designer graphique, typographique et numérique, diplômé de l'ESAD d'Amiens avec les félicitations du jury en juin 2015. Il réalise des créations graphiques et typographiques au service d'entreprises et d'institutions culturelles. Lors de son parcours, il a été amené à travailler dans des studios de design à New York, Istanbul, et Los Angeles. En plus de son travail de designer, Adrien s'implique dans des projets de recherche autour de la création typographique, du langage et du design numérique. Il est jeune chercheur au sein de l'équipe de recherche « Gestual Script » avec laquelle il collabore sur le projet « Typannot », projet qui vise à mettre en place un système de retranscription écrite des langues des signes. Adrien est aussi le créateur du projet Vocal Grammatcs qui vise à mettre en place un système d'écriture et d'apprentissage du beatbox et à développer une application didactique et créative.

Vocal Grammatcs - Écrire et apprendre le beatbox

Vocal Grammatcs est un projet de création transdisciplinaire qui vise à mettre en place un système pour l'écriture et l'apprentissage du beatbox (art vocal issu de la culture hip-hop). Son champ d'action traverse les territoires du design graphique, du design typographique, de l'écriture musicale, de la linguistique et de l'ingénierie pédagogique. L'élaboration des glyphes, qui font la base de cette méthode innovante d'écriture et d'apprentissage, est basée conjointement sur des études en phonétique articulatoire, sur des collaborations avec des beatboxers professionnels et sur un travail poussé autour des signes typographiques. Afin de démocratiser ce nouveau langage, et de permettre à un public large de découvrir l'art du beatboxing, ce projet doit se poursuivre par l'élaboration de méthodes pédagogiques interactives ainsi que par le design et le développement d'une application. L'objectif est d'élaborer un outil complet qui permette de découvrir, d'apprendre, de créer et de partager.

Lieu de résidence

Ecole primaire Givry-en-Argonne
Givry-en-Argonne, Marne
GRAND-EST

Jean-Baptiste Grangier

Arts plastiques

ESA (École Supérieure d'Art de Lorraine) - Epinal et Metz



© Marina Smorodina

Né en 1993 à Nancy, Jean-Baptiste Grangier essaye dans son travail de proposer une autre vision de la conquête spatiale. Ayant découvert très tôt le genre littéraire de la science-fiction à travers les « Chroniques martiennes » de Bradbury, une passion naturelle vint pour les domaines adjacents que sont l'astronomie et l'astrophysique. Son engouement sera confirmé lors d'un cursus de cinq années à l'École Supérieure d'Art de Lorraine où il démontrera cette volonté d'une poésie spatiale aussi bien par l'installation, la performance que l'écriture de fictions d'anticipations personnelles. Il vit et travaille à Metz où il continue le développement de son projet artistique.

La poursuite des planètes

La poursuite des planètes serait une installation au sol convoquant les domaines chers à mon travail que sont : la fiction, l'astronomie ou astrophysique. L'idée est de proposer une installation-jeu qui serait à la fois manipulable, praticable par le spectateur tout en éveillant la curiosité quant aux questions de conquête spatiale, une question de plus en plus présente de nos jours dans toutes les sphères (scientifiques, politiques, économiques).

Lieu de résidence

Ecole Primaire Landrivaux
Herseange, Meurthe-et-Moselle
GRAND-EST

Boris Allenou

Musique

Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis



Né en 1989, Allenou Boris est un musicien électronique indépendant et artiste sonore vivant et travaillant à Paris. Improvisateur, compositeur pour le cinéma expérimental, bidouilleur sonore, fabricant d'instruments et de dispositifs électroniques, son travail est varié et explore de nombreuses directions avec l'expérimentation comme fil conducteur. Rêveur éternel face aux technologies multimédia, utilisant l'ordinateur comme centre névralgique, Boris tente d'intégrer à son travail un aspect éthique en se réappropriant et en détournant les techniques issues de la grande industrie et de la surproduction qui la caractérise. Faire en sorte d'introduire une forme de poésie en créant des installations sonores, des spectacles ou des concerts et en y incluant ces objets détournés est devenu le fer de lance de ce musicien aux multiples facettes et à la curiosité toujours croissante.

Octantis | Constellation sonore

Dispositif numérique, sonore et lumineux, Octantis est une épopée intersidérale onirique, une exploration des interactions entre la lumière et le son, une réappropriation de la technologie et une recherche sur la place de l'être humain dans le cosmos. Constellation électronique, Octantis est basée sur la mise en scène et en son d'un plafond suspendu constitué de mécanismes représentant des étoiles mouvantes. Octantis est composé de moteurs d'imprimantes permettant de mettre en mouvement des LED, rappelant ainsi une constellation en constante évolution. Un système de captation et de diffusion des champs électromagnétiques permet de transformer les LED en source sonore et de composer avec. Ces différentes techniques, permettant la création d'un réseau immersif multicouche, invitent à la rêverie active, au voyage statique et à la découverte d'un univers sonore et visuel imaginaire. Octantis prend la forme d'une installation autonome réalisée en collaboration avec les élèves.

Lieu de résidence

Ecole des Trois Vallées
Ecouviezy, Meuse
GRAND-EST

Aurélia Lüscher avec Guillaume Cayet

Théâtre

Compagnie Le Désordre des choses École de la Comédie de Saint-Etienne



© Guillaume Cayet

Aurélia Lüscher s'inscrit au Conservatoire de Musique de Genève en filière Art Dramatique, sous la direction d'Anne-Marie Delbart. Elle y prend des cours pendant trois ans, ayant entre autres pour professeurs Hervé Loichemol, Jean Liermier, Jacques Maître et Patrick Le Mauff. Elle travaille sur "G.E.Lessing", mis en scène par Hervé Loichemol, sur "Les Juifs" (retraduction de Jean-Louis Besson et Jean Jourdeuil) pour une création en 2011 au Théâtre du Châtelard à Ferney-Voltaire, et une reprise à la Comédie de Genève et au Théâtre de Vidy Lausanne en 2012. Elle travaille aussi sur "Minna Von Barnhelm" à la Comédie de Genève en 2011. Elle entre à l'école de la Comédie de Saint-Etienne en 2012 où elle travaille avec Marion Aubert, Arnaud Churin, Simon Deletang, Caroline Guiela N'Guyen, Yann-Joël Collin, Alain Françon, Johnny Bert. Elle suit des cours de chant lyrique en parallèle.

La comparution

La comparution est un projet théâtral mené par la compagnie « le Désordre des choses », dont les membres sont sortant.e.s de l'École de la Comédie de Saint-Etienne et de l'Ensatt. Il s'agit d'une pièce, écrite à la fois par un auteur et par un collectif d'act.eur.rice.s, autour de l'appareil judiciaire français, des violences policières et des émeutes urbaines. La comparution sera répétée entre mars 2018 et février 2019 et créée lors de la saison 2019-2020.

Lieu de résidence

Groupe scolaire les Chevreuils
Ancerville, Meuse
GRAND-EST

Loïc Lusnia

Arts plastiques

ESA (École Supérieure d'Art de Lorraine) - Epinal et Metz



© Maude Jonvaux

Loïc Lusnia aka Hellwell est un artiste et illustrateur français. Il est né et a grandi devant Cartoon Network et MTV dans une chambre sombre couverte de posters montrant des teenagers exécuter de folles cascades sur leur skateboard. Enfant, il se voit tantôt pro-skater, tantôt guitariste-chanteur-bassiste dans un groupe de pop-punk Mosellan/Californien. Le destin n'est pas toujours où on l'attend puisqu'il est mauvais sur un skate et né sans aucun sens du rythme. Qu'à cela ne tienne, il sera donc illustrateur ! Chose à laquelle il s'emploie en dessinant chaque jour sa gratitude pour les cultures qui l'ont amené vers ce monde fantastique qu'est l'art. Posters, peintures, stickers, installations, tous les moyens sont bons pour tenter de conjurer sa peur irrationnelle de la mort et de l'adultocratie dans une délicieuse soupe d'arc-en-ciels, de nuages, de sourires, de membres coupés et d'optimisme.

Mon pavillon

"Mon pavillon" est un projet d'illustration portant sur le drapeau. Le but étant de réfléchir le drapeau comme support et comme vecteur d'identité, voire de narration. Créer une série de drapeaux issus de ma culture personnelle, reflétant mes influences, mon identité, mes revendications en tant qu'artiste. En quelque sorte je propose une recherche autour de ma "mythologie" personnelle afin d'en trouver l'essence et de proposer le/les pavillons de ma pratique artistique. Mon univers graphique est riche de symboles et de motifs qui pourraient finalement représenter ma démarche. Je propose donc de les sacrifier, de les consacrer en détournant ce support emblématique qu'est le drapeau.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire de Loudrefing
Loudrefing, Moselle
GRAND-EST

Camille Renault

Arts plastiques

HEAR (Haute École des Arts du Rhin) - Strasbourg - Mulhouse



Camille a commencé par étudier l'Histoire de l'art, la peinture et le design d'espace à Duperré. Entre temps, les très nombreux spectacles (théâtre, marionnette et cirque) qu'elle a découverts à Paris l'ont menée vers la lumière. Fascinée par ce matériau si sensible, elle a commencé des études de régie (lumière/son/machinerie) à l'école du TNS puis s'est réorientée vers les arts plastiques. Un petit tour par l'université de Strasbourg en licence 3 lui a permis de théoriser sa pratique. Elle est finalement entrée à la HEAR en 2013 dans la section « livre/objet » où son travail artistique s'est ancré à la charnière du livre et du théâtre d'objet. Elle y a obtenu son DNSEP en 2016. Aujourd'hui elle poursuit sa pratique à Strasbourg au sein d'un collectif d'artistes où elle ouvre un atelier de gravure/sérigraphie/reliure. Elle s'intéresse avant tout à l'émotion qui naît devant un objet qui s'anime. Lorsque le vivant devient visible ou que le visible devient vivant.

Les petits reliefs

Comment un petit espace peut contenir des dimensions qui nous dépassent ? Pour un spectacle de marionnettes mis en scène par Anaïs Chapuis, je suis invitée à créer des livres à activer sur scène. Le texte du spectacle gravite autour des questions d'échelles, de chemin initiatique et de la dimension métaphorique des paysages traversés. Ce projet se situe à la lisière du paysage et du livre. L'immense et le minuscule. Ce qui se joue, c'est l'espace. Comment est-il ressenti, investi, arpenté, transposé, raconté. Avec les enfants, nous ferons une expédition sensitive à la rencontre du territoire (la montagne) puis nous transposerons sous forme de livres des récits (sans texte) capables de rendre compte de l'expérience sensible que chacun de nous vivra. Nous penserons des objets qui se transformeront, des livres à parcourir, à éprouver, à ressentir, des objets à déployer, à étendre, en écho avec les lieux qui nous auront touchés. Ces livres seront manipulés lors d'une exposition finale.

Lieu de résidence

Groupe scolaire Portieux-La Verrerie
Portieux, Vosges
GRAND-EST

Marina Takami avec Juliana Abud Villela de Andrade

Cinéma et audiovisuel Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis



© Juliana Notari

Artistes visuelles d'origine brésilienne, Marina Takami et Juliana Abud se sont rencontrées à Strasbourg. Leur intérêt commun se porte particulièrement sur la vidéo et les possibilités qu'elle ouvre à l'expérience du regard. Diplômée de l'Université Paris VIII et de l'Université de São Paulo, Marina développe des travaux théoriques et techniques autour de la photographie, le cinéma et la préservation des arts, dont les réflexions participent de son processus de création. Diplômée de l'Université de Strasbourg et de la Fundação Armando Alvares Penteado, Juliana s'intéresse aux croisements des champs disciplinaires, notamment les sciences sociales, l'histoire, l'anthropologie et la pédagogie dans son travail artistique.

Toi(t) d'eau

« Toi(t) d'eau » vise la création d'une installation vidéo collaborative. Sous le prisme de l'eau, différents regards se croisent, abordant cet élément à la fois comme objet esthétique et sujet politique. Axée sur des recherches en art vidéo, photographie, documentaire et anthropologie, on voyage par l'imaginaire de l'autre et avec eux ; on se met dans sa peau pour mieux se regarder nous-mêmes. L'eau comme flux, comme vecteur de mouvement et de transport, comme moyen de correspondance entre des pôles distincts et, enfin, comme miroir. Oeuvre où image et son non synchronisés permettent au spectateur de créer sa propre narration.

Lieu de résidence

Ecole primaire Jacques Prévert
Saint-Dié-des-Vosges, Vosges
GRAND-EST

ATELIERS MÉDICIS

2 allée Romain Rolland 93390 Clichy-sous-Bois

Contact presse :

lamya.monkachi@ateliersmedicis.fr

Tél : 06 88 05 79 64

www.ateliersmedicis.fr
www.creationencours.fr

